

BRUXELLES PATRIMOINES



Une publication de la Région
de Bruxelles-Capitale



HORS - SÉRIE
2013

LE PATRIMOINE ÉCRIT NOTRE HISTOIRE



**LE PAYSAGE
DE BRUXELLES**
ENTRE RURALITÉ
ET INDUSTRIE



Aperçu des arbres remarquables de la région bruxelloise

PASSÉ, PRÉSENT ET AVENIR

DANIEL GEERINCK

Botaniste, collaborateur scientifique au Jardin botanique national de Belgique et à l'U.L.B.

CATHERINE LECLERCQ

Ingénieur agronome, attachée à la Direction des Monuments et des Sites

« L'arbre organise la nature, maintient un équilibre entre les pressions d'en haut et les gravitations d'en bas : stable, doué de longévité et de silence, ce vert organisme est une architecture. »*

Marguerite Yourcenar.

Platane d'orient, parc Léopold,
Bruxelles (M. Vanhulst, 2012
© MRBC).

Le développement progressif des cités urbaines depuis le Moyen Âge amena à la régression des forêts du centre vers la périphérie; certaines d'entre elles subsistèrent cependant dans les domaines seigneuriaux et autour des prieurés. Bruxelles n'échappa pas à cette évolution; c'est notamment l'origine ancestrale du parc de Bruxelles (« Warande»). Par contre, des vergers d'intérêt alimentaire ont longtemps persisté avant d'être pratiquement éliminés, remplacés par la production fruitière industrielle.

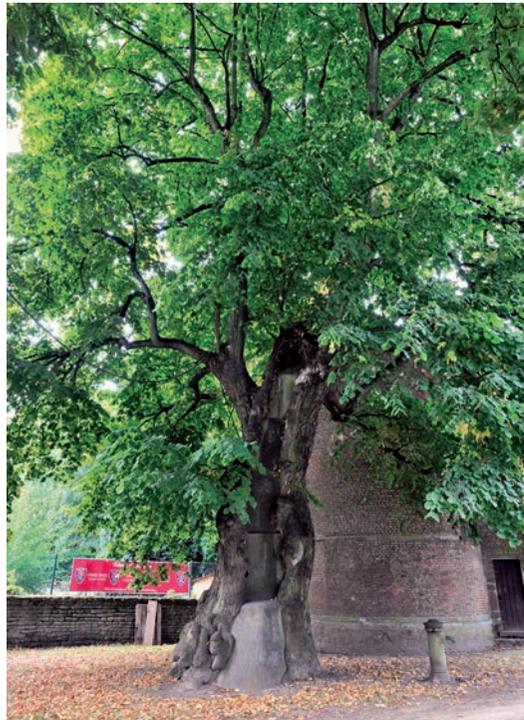
LES VÉTÉRANS D'AVANT 1800

Çà et là, de grands arbres, le plus souvent des chênes, des tilleuls, des hêtres, des ormes marquant un carrefour de chemins vicinaux ou ayant une connotation religieuse ont été maintenus et de rares exemplaires ont survécu à notre époque. Dans la première catégorie, le tilleul à larges feuilles (*Tilia platyphyllos*), dit Kasterlinde (fig. 1), situé sur un lieu élevé de Molenbeek-Saint-Jean, à la limite de la Région bruxelloise et de la Région flamande, en est le plus illustre représentant. Sa présence est signalée sur plusieurs cartes anciennes: un arbre associé à une chapelle démolie en 1799 est représenté à cet endroit sur la carte de De Wauthier de 1821, tout comme sur la *Carte topographique et hypsométrique de Bruxelles et ses environs* de J. Huvenne en 1858, où il est accompagné de la mention «Kaster Linde». L'arbre a subi les vicissitudes du temps; isolé, il a reçu la foudre plusieurs fois mais subsiste, rabougri, témoin obscur du temps passé.

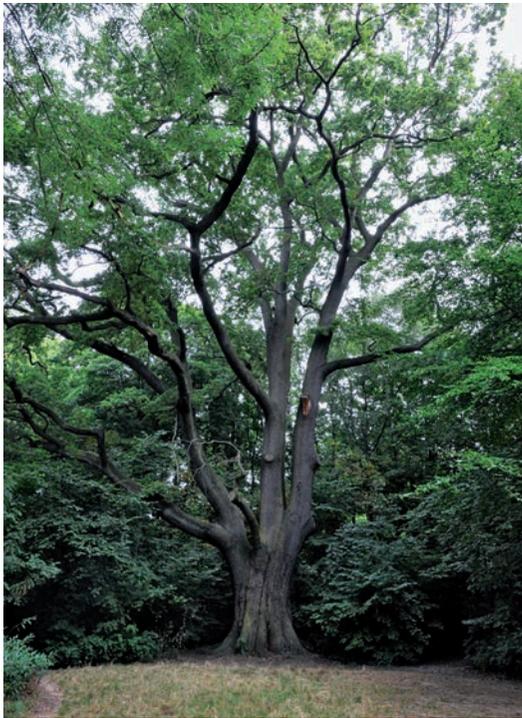
Dans la seconde catégorie, son congénère (fig. 2) à côté de la chapelle de Boendael à Ixelles, est tout aussi

**Fig. 1**

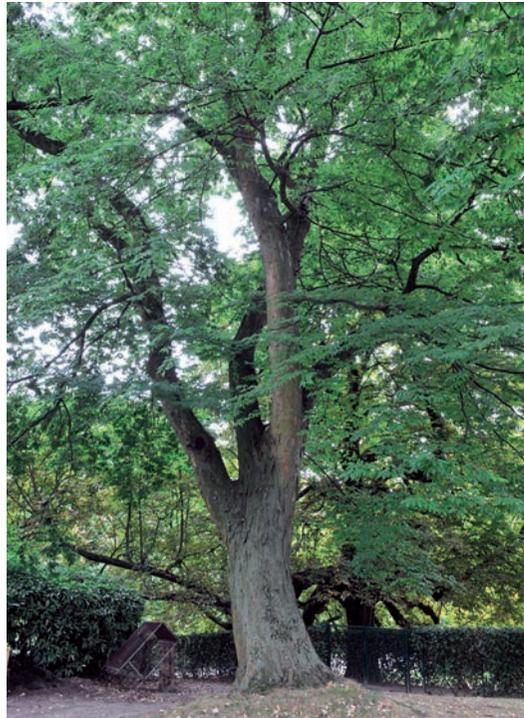
Le Kasterlinde, rue Kasterlinden, Berchem-Sainte-Agathe (M. Vanhulst, 2012 ©MRBC).

**Fig. 2**

Le Vieux tilleul, square du vieux tilleul, Ixelles (M. Vanhulst, 2012 ©MRBC).

**Fig. 3**

Chêne pédonculé, parc Jacques Brel, Forest (M. Vanhulst, 2012 ©MRBC).

**Fig. 4**

Zelkova, rue Vautier (Maison Linden) parc Léopold, Bruxelles (M. Vanhulst, 2012 ©MRBC).

remarquable. Son tronc est bétonné en partie; sa circonférence est de 558 cm (2010). Son histoire, incertaine, aurait pu débiter à l'époque de Charles Quint comme mentionné dans la monographie de la commune d'Ixelles par P. Leroy¹ édition 1885: «Sur la place de Boondael s'élève un beau tilleul que trois hommes peuvent à peine embrasser. Selon la tradition, ce tilleul remonte à l'époque de Charles Quint; il servait de point de ralliement au Serment des Arquebusiers. C'est en cet endroit qu'il donnait les fêtes et distribuait les chevaux d'argent aux vainqueurs de la course». Une description du hameau de Boondael vers 1496 ne mentionne cependant pas le tilleul, comme l'indique M. Gonthier dans son ouvrage «Boondael, le milieu, les hommes, les institutions» en 1955: «je n'ai trouvé aucune allusion à un tilleul. Celui qui orne la place actuelle a t'il été planté, au XV^e siècle, après la construction de la chapelle ou, au début du XVII^e siècle, après le sac de Boondael par les espagnols ou plus tard encore? On ne sait. Le premier document qui, à ma connaissance, atteste sa présence est la carte figurative des biens de l'abbaye de la Cambre exécutée par le géomètre G. Couvreur en 1717 et, à cette époque, à en juger par le dessin, il était vraisemblablement centenaire...». Ce tilleul aurait pu être planté au début du XVII^e siècle, lors de la reconstruction de la chapelle, ce qui correspond à l'illustration du tilleul centenaire en 1717.

La présence d'arbres remarquables sur d'anciens domaines est attestée pour trois exemplaires dont deux encore sur pied, records régionaux en termes de circonférence. Tout d'abord, un chêne pédonculé (fig. 3) (*Quercus robur*) de l'ancien bois de Kersbeek, actuellement parc Jacques Brel à Forest. Connu sous le nom de chêne «Joséphine» en raison de sa proximité avec une petite fabrique gravée de ce nom, et situé dans le haut du site, il est majestueux avec son tronc d'exactlyment 500 cm en 1973 et de 629 cm en 2008. Sa croissance annuelle est de près de 4 cm; il est vrai qu'une nappe phréatique lui est accessible. Son âge est estimé à environ 250 ans. Il est

actuellement le plus gros feuillu de la Région. Son prédécesseur était un hêtre d'Europe (*Fagus sylvatica*) mais d'une variante à feuillage pourpre (f. *purpurea*) dont existent des forêts naturelles en Europe centrale. Relique de l'ancien couvent de Boetendael, son tronc mesurait 705 cm en 1993; il fut classé en 1977. Cette mesure de protection légale n'empêcha pas la construction d'immeubles à appartements à proximité de son tronc et ses racines, ce qui le fragilisa, menant à la chute d'une branche maîtresse. Celle-ci laissa place à une ouverture béante dans le tronc où des spores de champignons trouvèrent un milieu idéal pour s'établir...L'arbre dut finalement être abattu en juin 1994 pour des raisons de sécurité.

Qu'écrire à propos du magnifique platane oriental (*Platanus orientalis*) (voir fig. p. 230) au parc Léopold (Bruxelles) et situé en haut de l'escalier qui mène à une ancienne entrée de l'Institut royal des Sciences naturelles, ancien domaine Dubois de Bianco? Il s'agit de la variété originaire de Chypre (var. *insularis*) dont les lobes foliaires sont plus étroits que chez l'espèce typique. Celle-ci est probablement unique en Belgique. Son tronc mesurait 610 cm en 2011.

LES VESTIGES DU XIX^e SIÈCLE

Lors du régime hollandais (1815-1830) de la future Belgique, le roi Guillaume I^{er} créa une banque, la «Société générale des Pays-Bas» ou plus simplement la «Générale», à laquelle il offrit comme capital la forêt de Soignes restaurée sous le régime autrichien précédent (1713-1790) et plantée quasi exclusivement de hêtres. Cette institution financière s'empressa de vendre de nombreuses parcelles périphériques aux nantis de l'époque, surtout des nouveaux industriels. Certains de ces domaines restèrent essentiellement forestiers, d'autres furent aménagés en parcs paysagers, d'autant plus que la plantation d'arbres d'origine américaine était en vogue. Le fleuron de ces espèces exotiques fut sûrement le séquoia géant des montagnes nord-américaines (*Sequoiadendron giganteum*) dont les plus anciens exemplaires en Belgique oscillent entre 150 et 180 ans

d'âge. La palme revient certainement au duo de l'avenue F. Roosevelt (Bruxelles) dont celui de droite atteignait 686 cm en 2002, ce qui en fait le plus gros des conifères bruxellois, rattrapant les plus vieux feuillus. Certaines de ces propriétés privées furent offertes par la suite aux communes ou à l'État et devinrent de nouveaux parcs publics.

D'autres spécimens remarquables pour cette époque méritent d'être signalés, comme par exemple le ginkgo de Chine (*Ginkgo biloba*) du parc des Muses à Molenbeek-Saint-Jean. Apparue au Jurassique moyen (entre 200 et 140 millions d'années), cette espèce est la plus ancienne parmi les arbres. Particulièrement robuste, un exemplaire aurait survécu au souffle et aux radiations de la bombe atomique qui dévasta Hiroshima le 6 août 1945. Ses substances chimiques possèderaient également des propriétés intéressantes contre diverses maladies. On le nomme aussi arbre aux quarante écus, du fait qu'un des premiers exemplaires arrivé sur le continent européen fut acheté en 1780 par un riche amateur français pour cette somme. Ses feuilles à la nervation en éventail sont uniques dans le règne végétal. Le tronc de cet exemplaire mesure 425 cm de circonférence (2012); il est le plus gros de la Région. Relique du château Fontaine, un magnifique châtaignier d'Europe (*Castanea sativa*) a été protégé lors de la création de la cité-jardin Messidor au début des années 1950. L'arbre trône au sommet d'un monticule dans la drève des Vendanges (Forest); sa circonférence du tronc est de 528 cm (2012), ce qui fait de lui le plus gros châtaignier de Bruxelles.

Il y a dans le parc J. Monnet (Berchem-Sainte-Agathe), à l'emplacement de l'ancienne propriété Fagnart, un chêne rouge d'Amérique (*Quercus rubra*) aux feuilles lobées-pointues; son tronc présente une circonférence de 372 cm (2011). Dans un jardin à front de la rue Léopold 1^{er} (Jette), sur le site de l'ancien châtelet érigé en 1824 par le Baron Bonaventure, s'épanouit un magnolier hybride particulièrement splendide (*Magnolia* × *soulangeana*) d'une circonférence de 164 cm (2012). Ce genre est dédié à Pierre Magnol (1638-1715),

directeur du plus ancien jardin botanique français à Montpellier, et qui fut le premier à classer les plantes par familles. Le zelkova du Japon (*Zelkova serrata*) (fig. 4), «keaki» en japonais est un arbre voisin de nos ormes; l'exemplaire de l'Institut royal des Sciences naturelles est majestueux et son tronc est le plus gros avec sa circonférence de 308 cm en 2012. Aurait-il été planté par le botaniste Jean Linden (1817-1898), vu qu'il se situe dans son ancien jardin ? On pourrait encore citer bien des spécimens remarquables de cette époque et subsistant actuellement.

ARBRES DES PROPRIÉTÉS DU XX^E SIÈCLE

Au tournant du siècle, les villes se transforment et de grandes artères bordées d'arbres apparaissent. Ces larges boulevards reçoivent des arbres majestueux tels que marronniers communs (*Aesculus hippocastanum*) importés de Turquie et non d'Inde (on l'a longtemps erronément dénommé marronnier «d'Inde») au XVI^e siècle par le flamand Guilhelmus Quackelbeen (1518-1559), platanes hybrides et tilleuls de diverses espèces. Dans la foulée, de nouveaux parcs sont réalisés, comme celui de Woluwe (Woluwe-Saint-Pierre), véritable arboretum. En même temps, des arbres d'origine asiatique arrivent sur le marché européen, suite aux explorations botaniques plus intenses dans ce continent. Les architectes paysagistes vont développer les cités-jardins comme à Watermael-Boitsfort en mettant à l'honneur les plus intéressantes sélections du fameux cerisier du Japon (*P. serrulata*), «sato zakura» en japonais, ce qui signifie cerisier du village, mais les cultivars à fleurs doubles (pièces reproductrices transformées en pétales) sont stériles et obligent de les greffer sur du merisier (*Prunus avium*) dont le système racinaire traçant est inadapté aux trottoirs qu'ils bordent. Ainsi, les arbres remarquables à signaler proviennent surtout de Chine et du Japon, à condition que, comme pour les espèces américaines, ils soient suffisamment rustiques, croissant dans leur pays d'origine

aux mêmes latitudes qu'en Belgique. Le copalme d'Asie (*Liquidambar orientalis*) est ainsi moins connu que son compère d'Amérique (*L. styraciflua*) mais l'exemplaire du n° 65 de l'avenue de l'Escrime (Woluwe-Saint-Pierre) est particulièrement intéressant avec son tronc atteignant plus de 200 cm de circonférence.

Il est assez courant de voir que certains genres ne possèdent que des représentants d'espèces asiatiques ou américaines, et pas européennes, car ceux-ci ont disparu lors des glaciations préhistoriques. En effet, avant les glaciations, le nombre d'espèces d'arbres était nettement plus élevé en Europe que de nos jours; les magnolias (*Magnolia*) et les séquoias (*Sequoiadendron*) y étaient indigènes. Lors des glaciations, l'apparition des glaciers a provoqué la migration des espèces d'arbres vers le sud. Or l'orientation des chaînes de montagnes européennes d'ouest en est eut pour conséquence d'emprisonner les espèces entre les glaces au nord et les sommets glacés des montagnes au sud, ce qui provoqua l'extinction de nombreuses espèces. En Amérique du Nord et en Asie, les chaînes de montagnes sont orientées différemment et ne constituaient pas un obstacle à la migration des espèces. Le charme-houblon (*Ostrya carpinifolia*) (fig. 5) de la rue Général Fivé (Etterbeek) vient en seconde position de taille (tronc de 150 cm de circonférence en 2003), après celui du parc Tenbosch (Ixelles). Il est à la fois d'origine asiatique et du sud-est de l'Europe.

Le sophora dit du Japon (*Sophora japonica*) car cultivé depuis longtemps dans ce pays, est originaire de Chine et de Corée. C'est une légumineuse dont les fleurs sont typiquement papilionacées et dont les fruits sont des gousses. Il ressemble fort au robinier faux-acacia (*Robinia pseudacacia*), premier feuillu importé d'Amérique en Europe par Jean Robin (1550-1629), semé en 1601 et planté à Paris en 1610. Il en existe encore deux exemplaires d'époque. Le robinier a des folioles arrondies au sommet mais avec une minuscule pointe (mucron), tandis que celles du sophora ont une pointe graduellement atténuée; de plus, les inflorescences du

premier sont pendantes et blanches et celles du second sont plus horizontales et jaunâtres. Comme pour beaucoup d'espèces, il existe une forme à port pleureur comme celui du n° 87 de l'avenue du Beau Séjour (Uccle) (fig. 6); planté en 1918; celui-ci n'a jamais fleuri contrairement à un autre exemplaire, le plus gros connu, du parc d'Arenberg à Louvain. Des arbres typiquement méditerranéens au feuillage persistant ont parfois aussi été plantés comme le chêne vert ou yeuse (*Quercus ilex*) pouvant se maintenir plus au nord et dont trois beaux échantillons sont connus, rue du Cadran (Saint-Josse-ten-Noode), au parc Astrid (Anderlecht), et à la cité-jardin de la rue Général Gratry (Schaerbeek).

ARBRES COMMÉMORATIFS DU CENTENAIRE DE L'INDÉPENDANCE DE LA BELGIQUE

Pour la commémoration du centenaire de la Belgique, la plantation symbolique d'arbres a été effectuée dans de nombreuses communes bruxelloises. Relevons les spécimens suivants par ordre de taille: le chêne de Hongrie (*Quercus frainetto*) situé square Secrétin (Jette) au tronc de 497 cm de circonférence (2012) et environ 22 m de hauteur; ses feuilles obovales-lobées d'assez grande taille sont admirables. Le tilleul argenté (*Tilia tomentosa*) (fig. 7) sur le rond-point du boulevard des Invalides (Auderghem), au tronc de 308 cm (2012) et 18 m de hauteur, a un port naturel en forme de large cône. Le chêne rouge (*Quercus rubra*) du square Lagrange devant l'Observatoire (Uccle), avec son tronc de 258 cm en 2010, atteint 17 m de hauteur. Une large stèle située sous sa couronne signale que «cet arbre fut planté le 20 juillet 1930 par l'administration communale d'Uccle pour commémorer le centenaire de l'indépendance nationale et pour glorifier la mémoire des Ucclois (...) morts en combattant pour la délivrance du pays (...)». Le hêtre pourpre (*Fagus sylvatica* f. *purpurea*) aux étangs d'Ixelles passerait inaperçu, avec son tronc dont la circonférence mesure de 237



Fig. 5
Ostrya, rue Fivé, Etterbeek
(©MRBC).



Fig. 6
Sophora pleureur, avenue du
Beau-Séjour, Uccle (©MRBC).



Fig. 7
Tilleul argenté, boulevard des
Invalides, Auderghem
(M. Vanhulst, 2012 ©MRBC).

cm en 2008. La présence d'une borne aux armoiries de la commune signale son caractère commémoratif. Enfin deux tilleuls indigènes sont à signaler, celui à petites feuilles (*Tilia cordata*) au square de l'Arbalète (Watermael-Boitsfort), avec son tronc de 239 cm de circonférence (2012) et celui à larges feuilles (*T. platyphyllos*) à la place Saint-Vincent (Evere), au tronc de 217 cm (2012) et de 19 m de hauteur.

les parcs remplacent les arbres en fin de parcours, afin de permettre aux générations futures d'apprécier les arbres remarquables en préparation. On citera à titre d'exemple le Métasequoia (*Metasequoia glyptostroboides*), découvert en Chine en 1941 et largement répandu ensuite. Une voirie entière a d'ailleurs été plantée de cette espèce: il s'agit de l'avenue de la Brabançonne à Bruxelles.

SITUATION ACTUELLE ET ÉVOLUTION

Si les arbres de voirie ont subi des suppressions radicales dans les années cinquante à cause de la démocratisation de l'automobile, mais aussi suite à la terrible épidémie de graphiose qui décima les populations d'ormes bien présents dans le paysage bruxellois, les plantations se sont multipliées et des sélections nouvelles des pépiniéristes ont amenés des arbres plus petits et plus compacts, convenant mieux aux rues étroites depuis le réveil écologique des années septante. D'autre part, de nouvelles propriétés en indivision ont été sauvées avec parfois la découverte de véritables arboretums, comme le parc Tenbosch à Ixelles. Indépendamment, des espaces verts de dimensions plus réduites ont aussi été réalisés. Les services régionaux et communaux des plantations font preuve d'originalité; des nouveautés tant en voirie que dans

NOTES

* Marguerite Yourcenar citée par DE RUBERCY, E., *Des poètes et des arbres. Promenade anthologique*, Paris, La Différence, 2005.

1. LE ROY, P. *Monographie de la commune d'Ixelles*. Imprimerie Générale, Bruxelles, 1885, p. 347.

2. GONTHIER, A., *Boondael. Le Milieu, les hommes, les institutions*, Éditions de la librairie encyclopédique, Bruxelles, 1955, p. 18

BIBLIOGRAPHIE

BAUDOIN, J.-C., DE SPOELBERCH, P., JACOBS, R., *Arbres de Belgique*, Fondation Spoelberch - Artois Stichting, Bruxelles, 1992.

BROSSE, J., *Larousse des arbres et des arbustes*, Larousse/Bordas, Paris, 2000.

COOMBES, A., WARD, M., *The Royal horticultural guides - Trees*, Dorling Kindersley, Londres, 1992. Existe aussi en versions française Arbres, Larousse/Bordas, Paris (1993) et néerlandaise Bomen, Tirion Natuur, 2003.

DE KONING, J., VAN DEN BROEK, W., et al., *Dendrologie van de lage landen*, Koninklijke Nederlandse Natuurhistorische Vereniging, Wageningen, 2009.

GALAND, B., LECLERCQ, C., *Arbres en capitale*, Direction des Monuments et Sites de la Région de Bruxelles-Capitale, Bruxelles, 2004.

GEERINCK, D., « Liste des arbres feuillus en Région de Bruxelles-Capitale », *Taxonomia*, 7, 2002, p. 5-18.

GEERINCK, D., & collab., *Bruxelles ville d'arbres - Inventaire des arbres remar-*

quables, 15 fasc., Secrétariat d'État chargé du patrimoine, Bruxelles, 1994.

GEERINCK, D., Tanghe, M., « La biodiversité dendrologique en Région bruxelloise », *L'Arbre et la Ville - Colloque international 10 mai 1994*, p. 10-14, Section interfacultaire d'Agronomie - U.L.B.

JOHNSON, H., *Arbres: une encyclopédie*, Delachaux et Niestlé, Paris, 2011.

VERHAEGHE, P. & collab., « Clef de détermination des arbres des rues et des parcs », *Probio Revue*, 16(3), 1993, p. 145-307.

PAGE WEB

http://www.br.fgov.be/PUBLIC/GENERAL/EDUCATION/EDUCATIONFR/infoblad_loofbosfr.html

<http://arbres-inventaire.irisnet.be/>

COMITÉ DE RÉDACTION

Jean-Marc Basyn, Stéphane Demeter, Paula Dumont, Ode Goossens, Isabelle Leroy, Muriel Muret, Cecilia Paredes et Brigitte Vander Bruggen avec la collaboration de Pascale Ingelaere et Anne-Sophie Walazyc pour le cabinet de Charles Picqué, Ministre-Président chargé des Monuments et Sites.

SECRÉTARIAT

Cindy De Brandt et Linda Evens

COORDINATION DE PRODUCTION

Koen de Visscher

RÉDACTION

Françoise Aubry, Claire Billen, Paulo Charruadas, Odile De Bruyn, Quentin Demeure, Stéphane Demeter, Michel de Waha, Daniel Geerinck, Eric Hennaut, Catherine Leclercq, Christophe Loir, Marc Meganck, Benoit Mihail, Philippe Sosnowska, Sven Sterken, Christophe Vachaud, Linda Van Santvoort, Patrick Viaene,

TRADUCTION

Gitracom

RELECTURE

Elisabeth Cluzel, Michèle Herla et le comité de rédaction.

GRAPHISME

supersimple.be

IMPRESSION

Dereume Printing

REMERCIEMENTS

Philippe Charlier, Julie Coppens, Alice Gerard et Alfred de Ville de Goyet (Centre de Documentation de l'Aménagement du Territoire et du Logement), Marcel Vanhulst (Direction Communication Externe).

ÉDITEUR RESPONSABLE

Arlette Verkruyssen, Directeur général de l'Administration de l'Aménagement du Territoire et du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale - Direction des Monuments et Sites, CCN - rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction, traduction et adaptation réservé.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la recherche des ayants droit, les éventuels bénéficiaires n'ayant pas été contactés sont priés de se manifester auprès de la Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale.

IMAGE DE COUVERTURE

Vue nocturne sur Bruxelles à partir de l'avenue Louise (M. Vanhulst, 2012 © MRBC)

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ACPASB - Archives du Centre Public d'Aide Sociale de Bruxelles
AAM - Archives d'Architecture Moderne
AGR - Archives générales du Royaume
ARB - Académie royale de Belgique
AVB - Archives de la Ville de Bruxelles
DMS - Direction des Monuments et Sites
KBR - Bibliothèque royale de Belgique
KIK-IRPA - Institut royal du Patrimoine Artistique (Bruxelles)
MRAH - Musées royaux d'Art et d'Histoire (Bruxelles)
MRBC - Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale - Centre de Documentation de l'Administration du Territoire et du Logement
MVB - Musée de la Ville de Bruxelles - Maison du Roi
SIWE - Steunpunt industrieel en wetenschappelijk erfgoed
SRAB - Société royale d'Archéologie de Bruxelles
VIOE - Vlaams Instituut voor het Onroerend Erfgoed

ISSN

2034-578X

Dit tijdschrift verschijnt ook in het Nederlands onder de titel « Erfgoed Brussel ».